

---

# Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 9 h 43

1 document

---

**EUREKA.CC**

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

# Sommaire

---

Le Devoir

24 avril 1999

**Alice en trio**

**3**

## LE DEVOIR

## Nom de la source

Le Devoir

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Provinciale

## Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 24 avril 1999

Le Devoir • p. B2 • 844 mots

## Alice en trio

Martin, Andrée

Pour sa nouvelle création, Tassy Teekman s'est librement inspirée d'Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll. Un trio loufoque, présenté à l'Espace Tangente du 29 avril au 2 mai prochain.

Ne vous y trompez pas. La chorégraphe Tassy Teekman n'a pas imaginé une version scénique et opulente du roman de Carroll. La reine de coeur, le lapin, la tendre petite Alice et tous les autres personnages étranges et surréalistes d'*Alice au pays des merveilles* ne font pas partie de la distribution de sa nouvelle création. À la place, l'artiste a préféré des danseurs matures, Anne Le Beau, Ken Roy et Blair Neufeld, avec lesquels elle a imaginé un trio au parfum de nostalgie et de frivolité. Des trios, mais aussi des duos et des solos composent ainsi *Au pays des petites merveilles* ; une pièce toute fraîche où la présence de l'imaginaire de Lewis Carroll se fait sentir plus dans la forme et la manière d'aborder l'attitude des danseurs sur scène que dans une quelconque structure narrative. La fantasmagorie dans les corps, et non dans ce qui l'habille et l'entoure.

«Le titre vient en partie d'un solo pour Blair Neufeld, qui arrive assez tôt dans la pièce. Ce solo m'a fait beaucoup penser à Alice au pays des merveilles. Je fais des références lointaines à cette oeuvre, mais je ne voulais pas que les gens pensent que c'est cette histoire que je mets en scène. Dans le livre de

Slobodian, Michael

Anne Lebeau, Blair Neufeld et Ken Roy dans *Au Pays des petites merveilles*

*Carroll, il y a un passage où Alice devient grande, puis ensuite toute petite. C'est un peu de cette manière que j'ai imaginé le solo de Blair. Je l'appelle le solo de la bande dessinée.»* Le trompe-l'oeil, la surprise et la prestidigitation - toute simple - se retrouvent donc, eux aussi et en filigrane, dans cette pièce.

## Un désir de cohésion

Depuis la création du *Sceau du secret* en 1997, un quatuor enlevé, entre la délicatesse et la folie, le réalisme et l'absurde, Tassy Teekman a abandonné l'idée de travailler à partir d'un thème précis - comme elle l'avait fait notamment pour *Le Seuil* (1990), *Déluge* (1994) et *Sous des ciels troublés* (1996) - pour laisser surgir les images et les mouvements, d'abord d'elle-même, puis des interprètes, et enfin de sa rencontre avec eux.

«Cette approche m'amène de plus en plus du côté de la spontanéité et de l'intuition. Je me reconnais une gestuelle, et il y a des choses qui me rappellent certains passages de mes pièces antérieures, comme des citations de mon propre travail. Aussi, je sens que je libère mes interprètes. Mes pièces sont très précises du point de vue chorégraphique, mais je donne plus de

© 1999 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19990424-LE-044

*place, d'espace, aux interprètes. Ils peuvent faire des propositions sur le rythme, l'interprétation, etc. On a aussi pris le temps, avec cette création, de discuter de l'ensemble du travail et de la chorégraphie. J'ai imposé la gestuelle, mais tout le monde a participé au reste de la création.»*

Même si ce mode de fonctionnement n'a rien de très inusité en danse contemporaine - on trouve de plus en plus de créateurs en danse souhaitant laisser une plus grande place et un pouvoir plus important à leurs interprètes -, il reflète une attitude profondément humaine et un désir de cohésion entre les membres d'une équipe de travail, qu'il est possible de lire dans les oeuvres les plus récentes de Tassy Teekman. Ainsi, dans le *Sceau du secret*, un sentiment de profonde liberté se dégageait à la fois de la danse jaillissant sur scène avec la fraîcheur de la jeunesse et la solidité de la maturité et des choix effectués en amont de la création scénique.

Mais pour ça, il faut du temps et de l'argent. Débuté en août l'année dernière, le processus d'élaboration chorégraphique d' *Au pays des petites merveilles* s'est échelonné sur une période de neuf mois. Tassy Teekman s'est donc donné les moyens temporels d'aboutir à une oeuvre intime et mature, à la mesure de ses attentes de chorégraphe et du talent de ses trois interprètes. *«Si on compare à la musique, cette pièce est comme de la musique de chambre. Dans la musique de chambre, on retrouve en général quatre ou cinq musiciens, et ils ont tous une ligne musicale importante. C'est un type de musique très rarement présenté dans une grande salle, parce que les musiciens ont besoin de se voir, de*

*respirer ensemble, etc. Pour ma pièce, c'est un peu la même chose. La relation entre les interprètes est très forte et très particulière. On retrouve beaucoup de complicité, et de petites absurdités aussi.»*

Par contre, de l'argent, l'artiste en manque depuis longtemps. Dans son cas, le langage artistique se fait de plus en plus développé mais la bourse toujours trop mince. Afin de pouvoir donner un salaire convenable à ses interprètes, Teekman a dû renoncer à une musique originale, un décor, de même qu'à un concepteur de costumes. Son idée de base était aussi de faire une soirée complète, avec un trio et un quintette. Mais les moyens demeuraient insuffisants, même à tourner et à retourner le portefeuille dans tous les sens.

### Sous-subventionnement

La chorégraphe a donc opté pour le trio, une scène dénudée, sculptée à la lumière par Louis-Pierre Trépanier, et des costumes très simples, conçus par l'ensemble de l'équipe. Ça fait beaucoup de concessions.

Même si, au bout du compte, le spectateur ne souffrira peut-être pas nécessairement d'un manque substantiel de contenu dans l'oeuvre finale présentée, l'artiste sait jusqu'où elle aurait pu aller dans le raffinement de sa pièce si financièrement elle en avait eu la possibilité.

*«Ce qui est le plus difficile, c'est de ne jamais avoir de continuité dans le support financier. J'ai toujours eu plus d'appui du Conseil des arts du Canada. Au niveau provincial, j'ai eu des bourses personnelles, mais ce n'est pas du tout récurrent. Mon travail est rendu à un bon*

*niveau. Je trouve que Le Sceau du secret méritait d'être présenté beaucoup plus qu'il ne l'a été, et c'est la même chose pour ma nouvelle création. Ça mérite d'être vu ailleurs, d'avoir une meilleure diffusion. Tout ça aurait aussi des retombées financières plus importantes.»* Il est étonnant de voir à quel point une artiste, qui n'en est plus à ses premières armes de création, se retrouve dans une telle situation (et ce, peu après que le gouvernement ait annoncé une injection de plusieurs millions dans la culture).

Tassy Teekman n'est pas un cas isolé, et c'est ce qui en fait une réalité dramatique. Même les plus grands, comme La La La, O Vertigo, Marie Chouinard et Jean-Pierre Perreault, restent sous-subventionnés en regard de leurs besoins en matière de fonctionnement et de diffusion et ce, sans compter la force et la renommée de leur travail de création. C'est magnifique d'octroyer des fonds pour des Printemps du Québec tous azimuts et pour l'immobilisation culturelle. Mais si derrière toutes ses vitrines reluisantes de prestige on oublie les créateurs, ceux qui façonnent la culture de leur propre imaginaire, à quoi (ou à qui) cela sert-il? Et s'il n'y a plus rien de qualité à présenter dans ces théâtres, galeries, musées et autres lieux du genre, faute de moyens, à quoi (ou à qui) cela sert-il? La questions reste ouverte.